LE REMPART

JOURNAL DE L'ASSOCIATION S.J.B. DE L'OUEST DE L'ONTARIO

VOL. I NO. I — NOVEMBRE, 1966 — PUBLIE A LASALLE, ONT.

MOT DU PRESIDENT

"Tout vient à temps à ceux qui savent attendre." Votre président aujourd'hui se sent tellement heureux de voir entrer dans 5,000 foyers, notre journal mensuel, "Le REMPART." Pour nos 500 déjà abonnés, il n'y a pas de surprise mais pour les 4500 autres, nous espérons que vous allez nous donner, non seulement un bon accueil à ce premier numéro, mais que vous y verrez le grand effort de notre part, de vouloir vous servir. Nous tenons à vous mettre au courant de nos activités et nouvelles de la région. Entendu, nous serions déçus si après deux numéros gratis, vous ne manifestiez pas vous aussi votre bonne volonté en nous encourageant. Autrement dit, on apprécierait votre abonnement. Si seulement notre journal mensuel pouvait contribuer à *nous* rendre plus uni, *nous aurons* reçu la récompense attendue.

Lors de notre dernière réunion, j'ai suivi la discussion et la préparation du Colloque annoncé pour le 20 novembre prochain de très près. Ceux engagés dans la discussion étaient tous moins âgés que moi et pour une fois, je me suis dit: "Ce soir, j'observe." Résultat: J'ai été édifié de voir tout ce monde avec bien d'autres responsabilités se rendre à Tilbury, dans certains cas, après avoir parcouru une distance de 50 milles et d'y aller avec tant d'entrain à la préparation du programme. Il y a de quoi se réjouir à travailler avec une telle équipe.

C'est à Pointe-aux-Roches, dans le gymnase de l'école Saint Paul, commençant à 1 hpm que se déroulera notre Colloque. Les séances de après-midi sont gratis. La Messe de 5 h. dans l'église paroissiale sera suivie d'un souper Smorgasborg au Sportsman Club. Les billets pour le souper sont limités. Si vous n'avez pas encore le vôtre, demandez au président de la société St Jean-Baptiste dans votre paroisse ou adressez-vous à la secrétaire-régionale, Mme Rosario Bézaire d'Amherstburg.

Les conférences qui seront présentées portent sur des sujets d'actualité. M. Charles Schaller-Kelly, un grand ami des canadiens-français de notre région, et présentement en charge des recherches pour l'obtention des postes de radio-télévision français pour le district, nous fera part de ce qu'on a droit de s'attendre. Professeur Paul E. Vandall, B.A., M.A., de L'Université de Windsor, à son tour présentera un travail en rapport avec l'histoire d'une Seigneurie dans le comté d'Essex. Cette conférence, en collaboration avec la Chambre de Commerce de Windsor, révèlera toute l'étude et toutes les démarches que ce groupe a fait pour nous faire revivre l'histoire des pionniers qui pour la plupart étaient nos [illegible] Vous ser[illegible] de L'Alliance Française, [illegible] tache à ce projet là. Le ministre du Tourisme, M. James Auld, voit à envoyer un de ses représentants au Colloque. Quel sera votre réaction? Il faut entendre ce Monsieur Vandall, si convaincu de la possibilité de réaliser ce projet. Quand bien même que notre programme se limiterait à ce seul travail ça en valerait la peine. M. Luc Mailloux, notre jeune, clairvoyant vice-president est l'instigateur et l'organisateur du nouveau format du REMPART. Il en discutera dimanche le 20. M. Richard Drouillard, ancien président, présentement professeur de français au Tilbury District High School, vous réserve une surprise pour finir l'après-midi.

Je ne veux pas manquer de vous dire que M. Rosaire Martel de Sarnia, présidera le Colloque; M. Edmond Chauvin de Paincourt remerciera les conférenciers spéciaux; M. Louis J. Richer de Paincourt lira les résolutions soumises pour adoption par l'assemblée.

ALORS, VOUS VOYEZ QU'EN VOUS PROMETTANT UN APRES-MIDI FORT INTERESSANT, NOUS AVONS GRANDE RAISON D'INSISTER A N'Y PAS MANQUER.

Je veux remercier tous ceux qui ont collaboré à la préparation du programme du 20 novembre à Pointe-aux-Roches. Je souligne en particulier, le travail incessant, toujours visé à la perfection, de notre très dévouée secrétaire-régionale, Madame Rosario Bezaire. Elle a passé des heures et des heures à faire de la correspondance, au téléphone et même en chemin ici et là pour que tout aille rondement.

En terminant mon deuxième terme à la présidence, je veux exprimer tout le bonheur que j'ai éprouvé à servir la cause des nôtres à l'ASJBOO. Je veux vous assurer que je ne désire pas mieux que de collaborer avec l'exécutif que vous choisirez le 20. Je suis convaincu que nous sommes allés de l'avant au cours des derniers douze mois. Rien ne me donnerait plus de consolations que de voir des plus jeunes s'engager à promouvoir l'avancement de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario.

SOYEZ A TEMPS! SOYEZ A POINTE-AUX-ROCHES le 20 novembre 1 h. p.m.

William St Pierre, président

LONDON

Nous apprécions le geste de M. Claude P. Vigeant, rédacteur en chef de la Revue Ontarienne de London, en faisant connaître à tous ses lecteurs que le Bulletin mensuel de l'ASJBOO, Le Rempart, apparaît dès novembre, sous forme d'un journal.

40e ANNEE POUR LA LIGUE DES RETRAITANTS



Dans la photo, on distingue assis, de gauche à droite: MM. Edmond Chauvin, trésorier, Gaston St. Pierre, professeur au Collège Militaire Royale de Saint-Jean, Qué., Emile Desmarais, président, Rosaire Rancourt, inspecteur d'écoles, Debout: MM. Donat Gauthier de Détroit et Philippe Chauvin, membre.

La ligue des Retraitants sous la présidence de M. Emile Desmarais est très fière d'annoncer qu'elle entreprit sa quarantième année d'existence. C'est là une occasion très unique et bien méritoire.

En ce jour, le distingué conférencier était nul autre qu'un de nos inspecteurs, M. Rosaire Rancourt de Belle Rivière. Comme toujours, il a pris son auditoire à coeur et rétablit un calme à l'intérieur de chacun en nous parlant de "L'Automatisation et ses conséquences."

Il définit le terme automatisation comme un "procédé de machinisation sans l'intervention de la main humaine." Comme telle, il nous dit que tous subissent son influence peu importe la profession ou le métier. Le produit maléable tel que les auvents (dashboard) a l'intérieur de nos autos semble être favorisé de cette nouvelle technique dans nos industries. Dans nos bureaux, l'ordinateur électronique est l'invention la plus sensationnelle de l'ère. Même certains cherchent à utiliser cette machine afin d'orienter les jeunes étudiants dans nos écoles et nos universités.

A cet évènement du siècle, le monde partage deux écoles et peut-être trois; celle des optimistes et des pessimistes. Tout d'abord les optimistes voient l'automatisation comme un procédé qui servira à illiminer une quantité d'emplois routiniers et créera une source presque infinie de nouveaux emplois. Ses calculs rapides favorisent des nouveaux commerces.

Le pessimiste voit le chomage, les dépressions, d'un monde mené par l'élite qui portera à la décadence de la civilisation; qui encouragera la paresse chez les uns, l'apathie et l'immoralité chez les autres.

Les réalistes envisagent l'automatisation limitée comme un progrès pour le pays. Elle augmentera la production et créera une main d'oeuvre specialisée et plus diverge.

En conséquence, le monde manque de sécurité devant une évolution constante. Le système d'éducation devra conditionner le genre de vie a mener et préparer la flexibilité des gens. Les professeurs ainsi que les parents doivent chercher l'individualisation des enfants afin qu'ils se connaissent en face d'une possibilité d'emploi qui se ch[illegible]

(SUITE A LA PAGE

Permettez-moi un parabole.

Il y avait une branche d'un arbre dont le fruit était délicieux. Pendant le dur hiver la branche se débarrassait de ses feuilles, comme le font les branches de la plupart des arbres, pour mieux survivre au froid. L'arbre gardait la sève dans ses racines cachées profondément sous la neige. Aux yeux de ceux qui savaient voir, la branche avait l'air forte et fière dans son uniforme d'athlète.

Mais voici qu'arrive le printemps et les autres arbres commencent à bourgeonner, cependant on ne voit pas de bourgeon sur elle. Les hommes commencent à discuter quoi faire.

"Elle est laide, cette branche nue", dit le premier "couponsla".

"Il y a une loi qui protège cet arbre" répond un autre.

"Mais pas la branche", dit un troisième". Elle ne sert à rien. Coupons-la.

Le quatrième répond "Cet arbre fait partie de notre histoire".

"Et après?" dit le cinquième, "Réveille-toi! c'est 1966. Moi, je préfère qu'il n'y ait que des arbres toujours verts dans notre parc - c'est plus commode et ils s'adaptent mieux à notre climat."

"L'arbre peut être beau" dit le dernier "mais la branche est morte, coupons-la".

Le choix du Canada-français - plus particulièrement ici - c'est bourgeonner aux yeux des hommes - ou risquer fort de se [illegible] c'est porter fruit - figuier. [illegible]

Le Canada commence à repenser le rôle du fait français dans l'avenir du pays. Il faut que chaque partie du Canada - français (si elle ne veut ou ne peut se separer) se décide à contribuer le maximum possible, d'une façon authentiquement française mais sans esprit de clocher ou de racisme, et à la communauté locale et à la communauté francophone. Comment le faire? Ce n'est que par l'effort des canadiens-français que la communauté toute entière pourra jouir d'un poste de radio française et, plus tard, de télévision française. Ce n'est que l'appui des canadiens-français qu'on peut faire venir sans perdre de l'argent des films, des troupes de théâtre, des artistes, des danseurs et chanteurs de langue française (n'oublions pas les magnifiques "Feux Follets" qui reviennent l'an prochain). Ce n'est que l'appui des canadiens-français qui peut donner de l'authenticité française au projet d'une seigneurie. Pourtant ces projets peuvent devenir une source de culture, d'instruction et de plaisir à beaucoup d'autres.

Ce n'est qu'en entendant la voix des vieilles communautés françaises outre frontières que le Québec peut se sentir moins isolé, moins orgueilleusement la seule voix authentiquement française du pays. Ce n'est que par les efforts des canadiens-français éparpillés à travers le pays de se prouver pleinement canadiens par le fait même de rester de culture française, que le pays surmontera la crise nationale actuelle.

(Charles Schaller-Kelly)

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A LASALLE PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE:
MME ROSARIO BEZAIRE, RR# 3,
AMHERSTBURG, ONTARIO

ABONNEMENT: $1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT
PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO

CATECHESE

La catéchèse, c'est l'étude des deux testaments.
J'aime beaucoup ça, c'est intéressant.

C'est les deux testaments: le nouveau et le vieux,
Je veux la connaitre de mieux en mieux.

La catéchèse nous fait grandir,
Ça nous donne beaucoup de plaisir.

Ça nous raconte la création
Et comment Dieu est bon.

Ça explique comment Dieu nous aime tant,
Et pourquoi il a versé son sang.

Ça nous dit qui est Dieu,
La création, le monde et les cieux.

Ça nous dit qui est Jésus-Christ
Et les Saints et aussi leur vie.

J'aime la catéchèse et tu sais pourquoi
Ça nous fait grandir en la foi.

(Randall Cormier, 5e année, 13 ans de l'Ecole St Edmond, Windsor)

EQUIPE CATECHISTIQUE PROVINCIALE A WINDSOR

Dimanche, le 16 octobre, nombreux parents du district se réunissaient à l'Académie Sainte Marie pour rencontrer l'équipe catéchistique provinciale d'Ottawa. Cette journée faisait suite à la journée pedagogique du district Windsor # 2, vendredi le 14 octobre.

Mgr. Jean Noël présente l'abbé Léonard Rochon, puis partit pour rejoindre le groupe réuni à Pointe - aux - Roches. L'abbé Rochon nous donna les grandes lignes du renouveau catéchistique, puis remit la parole à Soeur Marie André, s.s.c.j., Elle sut commander une attention des plus remarquables pendant des heures.

Qu'est-ce que la catéchèse?

Les enfants n'apprennent plus leurs prières?...

Pourquoi tous ces dessins qui nous disent aucune chose?.

Quelle est la part des parents dans tout ça?...

Les 140 parents et professeurs présents recurent des réponses très valables aux nombreuses questions de ce genre. Il fut rassurant de savoir que ce n'était que le début de ce genre de réunions. Bientôt, chers parents, nous verrons s'organiser dans les divers endroits les rencontres, p.p.p. (parents, prêtres, professeurs). Ceux qui ont assisté vous diront que ces réunions sont à ne pas manquer.

SAINT JOACHIM

Histoire de l'eglise Saint Joachim

L'histoire de St-Joachim est liée d'une manière inséparable avec les débuts du canton de Rochester. La colonisation devint plus rapide et la population plus nombreuse éxigea la fondation d'une église avec prêtre résidant pour s'occuper du spiritual du peuple.

L'évêque aurait dit "Bâtissez l'avant. Dieu vous aidera".

l'automne de 1880 on décide une souscription pour prélever les fonds. On commence durant l'hiver de 1880-1881.

Après avoir abattu et déraciné plusieurs arbres qui se trouvaient à l'endroit où on voulait ériger l'église, après avoir taillé et mortaisé les pièces de bois, un coup de main fut organisé au printemps de 1881 pour élever la batisse de la même manière qu'on élevait les granges des cultivateurs. Le genre de construction fut le même. La charpente de l'église était dressée mais il lui fallait une couverture, un rentourage en planches en dedans et en dehors,



des chassis et des portes, un plancher, des bancs, des autels, etc. L'argent était tout épuisé. On décida d'organiser un pique-nique pour l'été de 1881. Ce fut un beau succès! Avec cette somme disponsible, M. Jacques avec ses fils Adam et Gustave, et l'aide locale se remit à l'oeuvre. La couverture en bardeaux fut posée, la bâtisse rentourée de planches debout avec des lattes sur les fentes, un plancher double fut posé à l'interieur, c'est celui qui existe encore, en 1943. Les murs interieurs furent boisés, mais la voûte ne fut pas finie alors, ni les colonnes entourées.

On décide ensuite la construction d'une sacristie qu'on place du côté est de l'église. L'église est donc bâtie. Le Révérend, Père Ambroise Lorion est le premier curé venu du Québec.

Le dimanche, 5 mars, 1882, il y a affluence à l'église pour la première grand'messe.

L'église n'avait pas de clocher jusqu'en 1896. La cloche fut déposée sur une charpente en bois d'environ 20 pieds de hauteur.

L'église en bois était froide et trop petite. En 1891, le Père Lorion agrandit le carré de l'église, ajouta un sanctuaire et à l'arrière du sanctuaire, il construit une sacristie. En 1896, il fit bâtir le clocher, installa un maître autel fixe reposant sur une fondation de pierre du fond de la cave, et un autel latéral. En 1896, il fit installer un second autel latéral ainsi que des vestiaires dans la sacristie.

En 1903, il fit couvrir de nouveau l'église et le clocher.

Le Père Lorion alla recevoir la récompense du bon et fidèle serviteur le 21 mars 1911, à l'âge de 64 ans. Il laissa une belle paroisse complètement organisée et complètement française et catholique.

Le Père Henri Laliberté, retoucha les murs intérieurs de l'église, vernit les bancs, rafraîchit les colonnes. Un nouveau chemin de croix fut procuré et placé dans l'église. Durant son administration, on peintura les murs extérieurs de l'église, recimenta les fondations à l'extérieur et on renouvela les égoûts autour de la bâtisse.

Vers 1931, au temps du R. Père Joseph Emery l'église, fut décorée, la cave de l'église creusée, un système de chauffage neuf installé.

En 1956-57 monsieur Roland Jobin, peintre artiste retouche l'intérieur. Quel chef-d'oeuvre! Chacun a fait sa large part pour payer ces travaux qui ont coûté environ $7,000.00.

En mars 1957, la paroisse est en liesse à l'occasion du 75e anniversaire de sa fondation. Monsieur le curé Augustin Caron en est l'administrateur. Les fêtes se continuent puisqu'en juin 1957, les élèves fêtent le 28e anniversaire d'ordination de leur curé. En septembre 1962 une grande nouvelle nous réjouit, monsieur le curé reçoit le titre de prélat domestique. Monseigneur Augustin Caron p.d., issu d'une des belles familles françaises de la région, s'est toujours montré un véritable prêtre du Seigneur. Il sut maintenir chez-nous, l'esprit français et catholique. Qui se donne plus pour la cause française que notre bon Mgr. Caron!

Le 20 juin 1964 le R. Père Edgar Robert est nommé administrateur de la paroisse. Ce dernier

Meilleurs voeux à Mgr Augustin Caron
Aumônier de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario,
hospitalisé depuis six semaines:
AVEC LES MEILLEURS SOINS
ET BEAUCOUP DE REPOS,
VOILÀ LA VRAIE FAÇON
DE GUÉRIR AU PLUS TÔT!

M. LEOPOLD LACROIX, A TORONTO.

M. Léopold Lacroix, inspecteur-fondateur du district d'inspection de Belle Rivière, et ci-devant inspecteur des écoles pour l'arondissement de Plantagenet, vient d'être promu surintendant adjoint à la division de l'avancement professionnel et de la formation des instituteurs, au ministère de l'Education, à Toronto.



M. Léopold Lacroix, à Toronto

Jouissant d'une expérience fort variée dans le domaine de l'éducation et ayant fait preuve d'un intérêt marqué et d'un dynamisme constant pour cette cause, M. Lacroix mérite cet honneur qui lui échoit et est à la hauteur de la responsabilité qui lui incombe.

Fait à noter, c'est le cinquième Franco-Ontarien à accéder, depuis un temps relativement peu long, à un haut poste au ministère du Comité d'orientation et de recherche; M. Benjamin Michaud demeure surintendant adjoint à la supervision; et Mm. Hervé Cyr et Jean-Marc Tessier sont surintendants adjoints à la section des programmes d'études et des manuels scolaires.

Ces fonctionnaires supérieurs au ministère de l'Education, à Toronto même, sans compter les autres dans le reste de la province, constituent un précieux groupe d'experts non seulement pour défendre dans la Ville Reine les droits des nôtres en matière d'éducation, mais aussi pour leur permettre de bénéficier des nouvelles réformes scolaires et de s'y mieux adapter.

En toute justice, il faut donner crédit au ministre de l'Education, M. William G. Davis, ainsi qu'au gouvernement Robarts en général de reconnaître la compétence de nos éducateurs non pas uniquement au profit des jeunes Franco-Ontariens, mais de la gent écolière, en général, dans toute la province.

M. Lacroix est installé à Toronto, avec sa femme et cinq enfants, depuis le mois de juillet. A tous, FELICITATIONS, BONHEUR ET BONNE CHANCE.

PENSEZ - Y BIEN. QUELLE SERA VOTRE CONTRIBUTION POUR L'ANNEE CENTENAIRE.



CE QUI SE PASSE A TORONTO

Que c'est édifiant de voir que des Anglais attachent autant d'importance à la connaissance de plusieurs langues! Avez-vous lu l'article intitulé, "Parlez-vous français, papa?" dans le Weekend Magazine du Windsor Star du 8 octobre dernier? Imaginez-vous qu'à Toronto, le bastion des anglophones, le coeur du Canada anglais, un Monsieur Harry Giles, jeune avocat de 36 ans et diplomé des universités de Toronto et d'Osgoode Hall est le fondateur de l'Ecole Française de Toronto. Quatre ans passés, l'école ne comptait que trente élèves. Les élèves passent un an "à la maternelle", un an au jardin d'enfants, un an faisant une première année en français, étant initiés à l'anglais qu'en deuxième année. En troisième année, on enseigne les maths en anglais, les sciences en français, et l'on introduit une troisième langue, le russe, à la manière française ponctué d'interjections anglaises. Le russe est opté plutôt que l'espagnol parce qu'ils croient qu'il faut aborder une langue difficile quand l'enfant est assez jeune pour l'assimiler facilement. Ils attaqueront ensuite l'espagnol, qui est beaucoup plus facile et plus répandu.

ET NOUS?? Si à l'ecole nos professeurs ont le malheur d'insister à suivre le programme des écoles bilingues de l'Ontario, les elèves se plaignent, les parents se révoltent et l'on place les enfants dans une école anglaise sous prétexte que c'est trop difficile, que l'étude de deux langues requièrent trop de temps et que le français nuit à l'avancement de l'enfant.

A Toronto, les parents portent un intérêt tout particulier à leur école française. Les parents doivent débourser $400 par année pour les frais de scolarité de chacun des enfants. Tous les 60 adultes-ou presque-qui ont commencé à suivre cette année les cours le soir en français sont eux-mêmes des parents attirés à cette école par le succès de leurs enfants. DONC, ILS SONT INTERESSES, ils y participent, ils parlent et apprennent le français!

Le futur? Cette année, l'école compte 28 instituteurs enseignant à 421 élèves, les plus vieux en quatrième année. Lorsque l'Ecole de Toronto comptera treize classes, elle accueillera 2300 élèves.

ET POUR NOUS LA LEÇON A EN RETIRER??? Plutôt de mettre des bois dans les roues, profitons de l'exemple des anglophones avant qu'il soit trop tard. APPUYEZ NOS PROFESSEURS BILINGUES ET ENCOURAGEZ VOS ENFANTS A BIEN ETUDIER LES DEUX LANGUES.

L'ALLIANCE FRANCAISE A WINDSOR

L'Alliance Française, un groupement international, a fondé une succursale à Windsor. Plus de 75 personnes assistaient au Centre Universitaire pour former un comité administratif, qui tracerait un programme pour les activités de l'année 1966-67. Le but de cette organisation est de promouvoir la culture française en fournissant à ses membres l'occasion de mieux connaître la langue française et sa valeur intellectuelle et artistique. Le comité se propose d'offrir en collaboration avec la succursale de Détroit, des conférences, des films français, des représentations théatrales et des voyages touristiques.

M. Donat Gauthier, vice-président de l'Alliance Française de Détroit a félicité et encouragé le groupe présent. Révérend Père Charles Drouillard, CSB., directeur du département des langues modernes de l'Université de Windsor, espère pouvoir attirer des conférenciers et des troupes de haute renomée à Windsor, dès cette saison.

Le Comité constitutif de l'Alliance Française de Windsor a élu l'exécutif suivant: Président: Dr Leblanc; Vices-présidents: Dr Asa et M. Jean Morais: Secrétaires: Mlle Wendy Fraser et M. I. Asa; Trésorier: M. Martin R. Stallaert; Conseillers: M. André Asselin, Mère Herman, M. Jack Whelan, Mme Catherine Whelan, Dr Paul Quenneville, Rev. Père Charles Drouillard, CSB., et Dr Page.

FELICITATIONS ET BONNE CHANCE A L'"ALLIANCE FRANCAISE DE WINDSOR!

COMMISSION FRANCAISE FORMEE AU SYNODE

Mme Joseph Goulet; présidente régionale de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario se faisait l'interprète de tous ses compariotes en faisant la demande en juin dernier à Son Excellence Mgr Carter de la possibilité de participer au deuxième Synode du Diocèse de London dans la formation d'une Commission d'Étude dans le domaine de l'Education bilingue.

Une demande officielle fut soumise à M. l'abbé L. Paré, secrétaire général du Synode diocésain et par la suite acceptée par la Commission de Coordination.

Invitées à participer à la Commission sur l'Education Chrétienne sont les personnes suivantes: Sr Bernard du Sacré-Coeur, s.n.j.m. Rivière-aux-Canards; Mme Rosario Bézaire, Amherstburg M. Edmond Chauvin, Paincourt; R.P. Euclide Chevalier, Rivière-aux-Canards; M. George Gagnon, Grande Pointe Mère St. Gilbert, o.u. Pointe-aux-Roches; Mme Florence Gélinas, Técumseh; Mme Joseph Goulet, Windsor; R.P. Charles Lanoue, Técumseh; M. Rosaire Martel, Sarnia; Mgr. Jean Noël, Windsor; M. Rosaire Rancourt, Belle Rivière; Sr. Jeanne Legendre, St Joachim; Sr Marie Yvonne, s.j. Windsor. Un quinzième participant, membre du clergé, sera nommé pour représenter la région de Chatham.

La première réunion de la Commission eut lieu mercredi le 19 septembre à Técumseh au presbytère de M. le curé Charles Lanoue. Elu à la présidence de la Commission fut M. Edmond Chauvin et Soeur Bernard Du Sacré-Coeur, s.n.j.m., secrétaire.

Les membres de la Commission se réuniront à plusieurs reprises afin de faire l'étude de nos besoins et de nos problèmes particuliers, - en faire des résolutions pour être présentées le 1er juin, 1967.

LA LI[illegible] DE PAGE 1.

fera de plus de 40,000 comme c'est le cas aux Etats-Unis.

En somme, notre conférencier, nous définit le mot complexe d'éducation comme un milieu où l'individu peut se découvrir dans un monde évoluant dans la technique.

(le secrétaire)

AU PARC PELEE

La Pavillon d'interprétation de la nature (Nature Centre) a été ouvert officiellement à la fin de l'été par le ministre du Nord Ontarien et des Ressources Nationales, l'honorable Arthur Laing. Nous félicitons le Ministre et tous les membres de son département de voir à ce que TOUT dans le Centre, soit affiché bilingue. C'est un centre éducationnel qui mérite une visite de tous les aimants de la nature.

De plus, l'Honorable Laing nous assure qu'il prévoit la substitution graduelle de toutes les enseignes unilingues à l'entrée et dans les parcs nationaux par des enseignes bilingues à mesure que le budget le leur permettera. Le nouveau centre d'histoire naturelle où toutes les enseignes et tous les textes sont rédigés dans les deux langues est la preuve de leur ligne de conduite. Nous souhaitons que nous n'aurons pas à attendre trop longtemps.

GERBES DE PENSEES

Il y a des sottises bien habillées comme il y a des sots très bien vêtus. (Chamfort)

On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres. (Guyau)

Le bonheur n'est pas quelque chose qui nous arrive mais quelque chose que nous faisons. (Marcelle Auclair)

La vie vous sourira dans la mesure ou vous lui sourirez d'abord vous-même. (Dominique Lirand)

QU'EST-CE LE [illegible] D'UNE SEIGNEURIE?

Il s'agit de la reproduction d'un Seigneurie comme celle qui existait au Canada à l'époque du régime français.

POURQUOI UN TEL PROJET?

Une Seigneurie doterait la région d'un nouveau centre d'intérêt pour les touristes, ainsi que pour les résidents de la péninsule et rappelerait en même temps la colonisation de la région par les Français il y a deux siècles.

OU SERAIT-IL SITUE?

L'emplacement idéal serait un terrain d'environ 20 acres qui toucherait la rivière d'un côté et une grande route de l'autre et se situerait à un endroit quelconque entre La Rivière-aux-Canards et la Rivière-aux-Puces.

EN QUOI AU JUSTE CONSISTERAIT LE PROJET?

Il s'agirait d'un grand manoir, d'un moulin, d'un nombre d'habitations de colons et d'indiens, d'un terrain de piquenique ainsi que d'un musée historique.

COMMENT SE FINANCERAIT LE PROJET?

Il a lieu d'espérer que sa construction serait payée par des octrois gouvernementaux et que le revenu d'un service de restaurant à ambiance française dans le manoir et d'un service gîte touristique dans les habitations de colons suffiraient aux frais d'entretien.

DE QUEL APPUI JOUIT LE PROJET?

Il jouit de l'appui de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, de la Chambre de Commerce de la ville de Windsor, du Conseil Touristique régional Essex-Kent, du département de géographie de [illegible]sité de Windsor et d'autres Associations et individus. En plus, le département de Tourisme du gouvernement Ontarien s'y intéresse vivement.

COMMENT EN SAVOIR PLUS?

La discussion du projet est au programme du Colloque organisé par les sociétés St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario qui aura lieu à Pointe-aux-Roches, le dimanche, 20 novembre, commencant à l'heure p.m.

Ce numéro, si intéressant est dû à tous nos collaborateurs fidèles qui envoient leurs nouvelles régulièrement. Que vos nouvelles pour le prochain numéro parviennent à la secrétaire pour le 30 novembre.

ASSOCIATION DE LA RADIO-TELEVISION FRANCAISE DU SUD DE L'ONTARIO

(Region de Windsor)

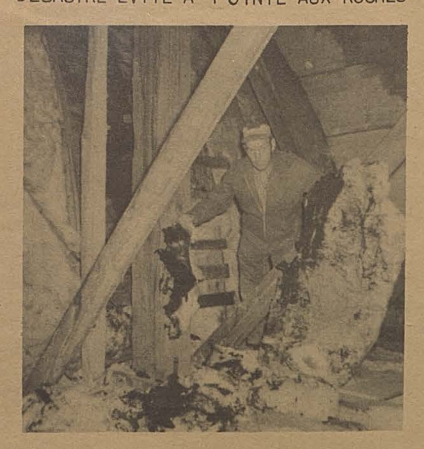
Au poste C.B.E. Windsor, ça nous fait plaisir de vous annoncer qu'on vous présente à l'heure actuelle, les deux émissions suivantes: "Au large de l'aboiteau," et "401 Ontario Sud." Ils sont présentés à 7:30 p.m. et 7:45 p.m. chaque samedi soir au cadran 1530. Nous apprécions grandement la collaboration des Messieurs du réseau Radio-Canada.

Assez souvent, on nous présente autres émissions qui ne sont pas officiellement annoncées. Soyez aux écoutes de ce réseau pour en tirer avantage.

Radio-Canada, selon les dernières nouvelles reçues, par le président de l'Association Radio-Télévision Française, région de Windsor, M. Omer Parent de LaSalle, nous confirme l'obtention d'un poste radiophonique F.M. de langue française qui retransmettrait le programme AM du réseau français en plus d'offrir des émissions locales dans un avenir assez rapproché.

A C.K.L.W. --T.V.--Nous avons le retour du programme, "Chez Hélène", qui réjouit au maximum les petits comme les grands, dans nos écoles comme dans nos foyers. C'est certainement une émission appreciée et très populaire par toute la région. Nous tenons à remercier M. Roper, directeur des émissions de la télévision et nous l'assurons que nous apprécierons toutes autres émissions qui contribueraient à une plus grande connaissance du français.

DESASTRE EVITE A POINTE-AUX-ROCHES



M. le curé Laurent Lacharité et ses paroissiens sont très reconnaissants à leur concierge, M. Léonard Plourde, son frère, M. Joseph Plourde et Gaëtan Levesque, âgé de 15 ans, d'avoir sauvé l'église de l'Annonciation à Pointe-aux-Roches d'un incendie qui s'annonçait déjà presqu'incontrôllable. Un éclair frappa le clocher, fit éclater le coin d'une corniche et causa quelques dégâts à la charpente de la voûte située presque directement sous le clocher. Les pompiers arrivèrent sur appel mais heureusement le feu avait déjà été étouffé au moyen d'extincteurs d'incendie. (fire extinguishers)

CONGRÈS DES CAISSES POPULAIRES à WINDSOR

Plus de 250 délégués au huitième congrès annuel de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario se sont réunis pour les assises, à l'hôtel Prince Edward de Windsor.

Venus de toutes les régions de la province, y compris celles de Sudbury, Ottawa, Welland, Sarnia et Kapuskasing, les délégués se sont penchés sur l'étude des diverses fonctions des officiers des Caisses.

Le conférencier au grand banquet M. Roland Lelièvre, directeur des relations publiques de l'Assurance-vie Desjardins, a déclaré que, "L'homme détermine l'usage de l'argent pour ou contre lui."

Le conférencier avait été présenté par M. Louis Bézaire, président de la Caisse Saint Jean-Baptiste de Windsor, qui présidait la soirée, et fut remercié par M. Charles Marier, secrétaire de cette même Caisse. M. Louis Reardon, chef du secrétariat et de l'inspection de la Fédération, assistait au congrès.

LES CANADIENS-FRANCAIS ENVISAGENT UNE CRISE

Lors de sa dernière réunion à McGregor, La Ligue des Retraitants avait comme conférencier, M. le professeur Gaston Saint-Pierre du College Militaire Royal de Saint-Jean, Québec. Natif de Windsor, Ontario, ce n'était qu'avec aise qu'il nous présenta ses "vues d'un franco-ontarien vivant au Québec sur la situation du Québec."

"La vie au Quebec ressent des changements incroyables à tous les niveaux," nous dit-il. Autrefois, les électeurs votaient par tradition; mais aujourd'hui l'opinion est instable. Une revolution tranquille se fait ressentir tous les jours et se manifeste surtout dans la vie politique. La défaite de M. Lesage est venue comme une surprise complète; une chose impensable vingt ans passés. Tout événement atteste à un éveil national."

"Il y a un mécontentement vis-à-vis la question du bilinguisme au Québec. La langue française semble devenir la langue prioritaire et la langue unique de cette province. Elle devient prioritaire quand il s'agit de langue parlementaire et de travail. Ce ne sera qu'une question de temps avant qu'elle devienne langue prioritaire pour certain. La population semble décidé à réagir contre la façon dont le français fut traité auparavant. Donc la question du bilinguisme semble être une chose du passé. Il faudra employer la langue française dans les industries et les institutions financières ou en souffrir les graves difficultés."

"Sous le gouvernement de M. Lesage, une Commission Constituante, approuvée par tous les partis, fut crée, afin d'étudier les réquisitions nécessaires pour proteger les droits au Québec et dans le reste du pays. L'Association des Sociétés St. Jean-Baptiste du Québec crût bon de faire un relevé de l'opinion publique en créant une Commission des Etats Généraux. Il s'agit d'une rencontre avec le peuple pour sonder l'opinion sur une nouvelle constitution qui protégera les droits français au pays. Cette dernière doit faire son rapport le 25 au 27 novembre. Certes, ces commissions auront bien du poids auprès des autorités politiques.

"En somme, le Québecois semble être très dissatisfait dans la confédération telle qu'elle est écrite aujourd'hui."

Espérons qu'à la veille du centenaire de la confédération, justice à ces co-fondateurs du pays soit cause d'unité pour un CANADA FORT et UNI.

☆

Endormi deux fois

Un infirmier pénètre dans la chambre d'un malade qui doit être opéré dans quelques instants. . .

Il dort profondément. . .

L'employé s'approche du lit et secoue le patient doucement en lui disant:

— Réveillez-vous, on va vous endormir.

☆

HISTOIRE DE L'EGLISE DE LA PAGE 2

ne tarde pas à prouver son habilité reconnu depuis longtemps. En 1965, il trouve le moyen d'installer un système de chauffage au gas. Depuis ce temps, tous semblent mieux prier dans la maison de Dieu.

Aujourd'hui en 1966, le R. Père Robert decide d'améliorer l'extérieur de l'église...ce qui n'est pas un luxe. Le travail s'effectue assez rapidement vue la compétence des employés venus de Hamilton. Nous espérons que les travaux à l'intérieur se continueront dans un avenir assez rapproché.

EPURONS NOTRE LANGUE

EXPRESSIONS COURANTES

SERVEZ-VOUS EN DANS VOTRE CONVERSATION

A U J O U R D ' H U I

1.	FLOUR	FARINE
2.	CONDENSED MILK	LAIT CONCENTRE
3.	FRUIT SALAD	SALADE/MACEDOINE-DE FRUITS
4.	COLESLAW	SALADE DE CHOU CRU
5.	STRING BEANS	HARICOTS
6.	APRICOT	ABRICOT
7.	CRANBERRY	ATOCAS/CANNEBERGES
8.	STRAWBERRY JAM/PRESERVE	CONFITURE (S) DE FRAISES
9.	APPLE SAUCE	COMPOTE/MARMELADE DE POMME
	GRANULATED SUGAR	SUCRE CRISTALLISE
	CING SUGAR	SUCRE A GLACER
	OWN SUGAR	CASSONADE



FFCF ST-JEROME — A l'occasion du congrès des Caisses populaires tenu à Windsor, les membres de la section St-Jérôme de la Fédération des femmes canadiennes-françaises ont reçu les épouses des congressistes à un thé, au cours duquel les hôtesses ont présenté un défilé de modes de 1867 qu'elles avaient elles-mêmes confectionnées. Ici, on voit assise à gauche, Mme Louis Reardon, d'Ottawa, et assise à droite, Mme Jean-Marie Fortier, présidente de la section FFCF St-Jérôme. Debout en arrière, à gauche, Mme Jean Mongenais et à droite, Mme Homer D'Aoust portent les costumes d'époque.
(Photo DNC Windsor)

FFCF SECTION ST JEROME

En la salle paroissiale St Jérôme les membres de la section St Jérôme de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Windsor ont offert un thé en l'honneur des épouses des congressistes de l'Association des caisses populaires. Au cours de la réception, les hôtesses ont présenté dans un décor d'époque, une collection des modes de 1867 qu'elles avaient elles-mêmes confectionnées.

La présentation de modes antiques était sous la présidence de Mme Jean Mongenais. Mme Albert Malette offrait les commentaires tandis que Madame Marie-Jeanne Rondot accompagnait au piano. Mme Jean-Marie Fortier, présidente de la section, assistée de Mmes Paul Simard, Homer D'Aoust et Irène Noël, accueillait les invitées venues de toutes les parties de la province. Mmes Joseph Goulet, Henri Gratton, Roland Frappier et Stanley Blais s'occupaient du goûter.

Mmes Louis Reardon, d'Ottawa Louis Bézaire, présidente régionale de la FFCF de Windsor, Edmond Chartrand, présidente de la section Jeanne Mance de Windsor, et Otto Drouillard, représentant la présidente de la section de Belle Rivière, ont versé le thé. Mlle Alma Bézaire a gagné l'étole en kolinsky, objet d'un tirage de la FFCF St Jérôme en faveur de l'aménagement de la cuisine de la salle paroissiale.

NOCES DE DIAMANT

M. et Mme Edouard Pilon, de Timmins, ont célébré à Windsor, entourés de nombreux parents et amis, le 60e anniversaire de leur mariage. Une messe d'action de grâces, en l'église St-Jérôme, un banquet au club Rendez-vous, et une réception à la demeure de Mme Rudy Laporte ont marqué les célébrations. M. et Mme Pilon se sont épousés en 1906 à Chêneville. Ils ont eu neuf enfants: Paul-Emile, Mme Léo Thibault, Mme Théo Mousseau, Mme Rudy Laporte, Mme Béatrice Ladouceur, tous de Windsor, Mme René Fournier, d'Elliot Lake, Jean-Charles de Timmins, et Mme Cécile Hoff, de Montréal. Un autre fils, Réal, est décédé.

NOUVEL EXECUTIF AU CHAPITRE DES GRANDS LACS

Le congrès de la Fédération des Caisses populaires de l'Ontario, tenu à Windsor, fut l'occasion de la révalorisation du chapitre des Grands Lacs des Caisses populaires qui n'existait plus depuis quelques années. Le chapitre groupera les Caisses de Windsor, Sarnia, Técumseh, Belle-Rivière, Pointe-aux-Roches et Paincourt.

M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse Saint Jean-Baptiste de Windsor en est le nouveau président. Les autres officiers sont M. Paul Simard, vice-président de la Caisse de Windsor, vice-président; M. Victor St Pierre, gérant de la Caisse de Belle Rivière, secrétaire, et M. Gérard Chevalier, gérant de la Caisse de Pointe-aux-Roches, trésorier.

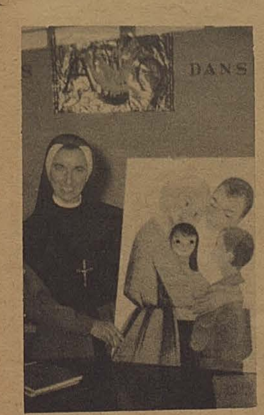
La Féderation compte maintenant 5 chapitres qui groupent plus de 60 Caisses reparties par toute la province et possédant un actif global de plus de 45 millions de dollars.

WINDSOR:

Depuis mardi 17, M. Ferdinand Parent et sa famille de Riverside ont eu l'extrême honneur et le grand plaisir de recevoir chez eux pour quelques jours Monseigneur Marc Lacroix, o.m.i., Evêque de la Baie d'Hudson. Monseigneur est le supérieur de leur fils, Lucien, frère oblat à Chesterfield Inlet, chez les Esquimaux. De plus, son Excellence leur a accordés le grand privilège d'avoir la messe offerte chaque jour dans la maison paternelle pour les membres de la famille. C'est une expérience inoubliable et plutôt émouvante d'assister à la messe sous le toit familiale, on a vraiment l'impression de ne faire qu'un avec l'officiant et d'offrir une seule et même prière avec lui à Dieu.

Monsieur Parent, ses enfants et petits-enfants n'oublieront jamais cette expérience et l'honneur qu'un saint homme a daigné leur faire en offrant le saint sacrifice chez eux.

Les membres du comité régional Windsor-Métropolitain de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario ont offert une réception en l'honneur des Frères de l'Instruction Chrétienne en la salle paroissiale de l'Eglise St Jérôme la semaine dernière. Cinq Frères de cette communauté, domiciliés à Rivière-aux-Canards depuis août, enseignent les 9-10-11-12 années de l'école St Joseph. Spécialement invités à ce thé, étaient les membres du comité du Collège, ainsi que les membres des exécutifs de nos sociétés canadiennes-françaises de la région.



Journée de catéchese pour les parents des élèves- jardin, lère, 2ième, 3ième années - a eu lieu à l'école St. Paul le 16 octobre commençant à onze heures le matin, Mgr. Noël, aumônier diocésain présentait Soeur Denise Cousineau, s.g.c., représentant l'équipe d'Ottawa. L'assemblée s'est séparée en trois groupes. Ils ont discuté la méthode d'enseigner la religion dans chaque cours.

SARNIA

C'est devant une salle comble que les dames auxiliaires du club Jolliet présentèrent une revue de parade de modes d'automne de la collection du magasin Fairweather.

La salle était magnifiquement décorée de feuilles aux couleurs mirifiques pour l'occasion. Mesdames A. Prévost et R. Houle étaient les organisatrices, assistées de N. Quinn, présidente des auxiliaires. La charge des billets fut confiée à Mme M. Barbeau tandis que le décor de la salle à Mesdames A. Coulombe et R. Thériault; la publicité à Mme Andrée Chaulk et Mesdames R. Dufour et Marcel Morisette s'occupaient des toilettes présentées par les modèles.

Nos artistes invités pour la soirée étaient Mme Richard Guertin, pianiste et M. Robert Potvin, chanteur populaire de Sarnia, accompagné au piano par Mme Enid Hipple. L'événement fut un réel succès.

DEJEUNER-COMMUNION DES DAMES DE STE ANNE.

Plus de 60 membres assistèrent au déjeuner-communion des dames de Ste Anne après la messe de 8 heure à l'église St Thomas d'Aquin. C'est au restaurant Capri qu'elles se rendirent pour déjeuner et élirent le nouveau conseil.

Elues au conseil pour la nouvelle année: Mme Armando Notte, présidente, 1ière vice-présidente; Mme Adelard Lamoureux; 2ième: Mme André Desrochers; 3e: Mme André Jérôme; secrétaire-trésorière: Mme Rosaire Martel; conseillères: [illegible] Henri Beaudet, Harvey Bourassa, Albert Labelle, Alcide Horth et Mme Omer Dubois. Bonne Chance et bon succès au nouvel exécutif.

RELNION
DE L'A.P.I.

Notre dernière réunion de l'A.P.I. fut des plus intéressantes, car nous avions parmi nous, deux distingués conférenciers, M. Roland Bériault et M. Léopold Lacroix du ministère de Toronto qui traitèrent du sujet de l'avenir de notre école secondaire bilingue. On nous a parlé de l'évolution scolaire au niveau primaire et secondaire. Il y eut beaucoup de changements et il y en aura beaucoup plus à venir. Il semble préférable que nos enfants s'acheminent vers les High School publiques, tout en gardant notre culture française qui est bien notre culture première. L'idéal dans ce changement serait d'enseigner le français spécial dans ces écoles, où tous ceux qui le désirent aient la possibilité de le faire.

Sincères sympathies aux familles R. Martel, M. Barbeau et L. Lamarche qui ont été éprouvées par le décès d'un beau-frère.



L'école St. Thomas d'Aquin est située dans la subdivision appelée Saint-Alban, au nord de la ville de Sarnia et dont l'ouverture eut lieu en janvier 1963. Elle fait partie de la nouvelle paroisse St. Thomas d'Aquin.

En septembre de cette année, sous l'habile direction de Soeur Marie Dubreuil, (Marie-Alda) s.g.c., l'école groupe au-delà de 400 élèves. 33 petits furent confiés à la dévouée jardinière, Madame Dennis. Une salle de classe dut se refugier dans la salle de dactylo tandis que les élèves du cours commercial tapent dans le corridor près de la 10e année. En face de ce surcroît d'élèves, un grand esprit de générosité règne, grâce au dévouement inlassable du personnel enseignant et de l'entière coopération de tous les étudiants. Une bonne année scolaire, fructueuse pour toute la gent écolière s'annonce.

STAPLES

Mme Bernard Goure de Toronto accompagnée de son mari, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Alphonse Barrette.

Voeux de bonheur à Mlle Shirley Marentette qui épousa le 15 octobre dernier, M. Paul Eugène Trudelle de Leamington.

Félicitations à M. et Mme Ralph Bossé à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une charmante petite fille, Diane Christine.

Plusieurs nouveaux foyers furent fondés durant le dernier mois. Jean Paul St Pierre épousa Stella Goudreau de Stevenson; Roger Rivard prononça les mêmes voeux sacrés en épousant Pauline St Denis. C'est avec regret que nous les voyons tous, ces bons jeunes couples, aller s'établir ailleurs. Tout de même nous leur souhaitons bonheur et bonne chance en toutes choses.

PAINCOURT

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Marie Emery, hospitalisée à l'hôpital St Joseph de Chatham.

Mlle Louise Caron est de retour en classe après avoir passé quelques jours à l'hôpital. Elle fut la victime d'un accident étrange à l'école. Nous espérons que son bras en écharpe ne lui cause pas trop de malaise.

Au cours de la semaine dernière, des représentants de Radio-Canada de Montréal étaient dans nos parages à prendre des films de plusieurs de nos fermes et des entrepots de King Grain and Seed. Ces films passeront au canal à la télévision les 6-20- et 27 novembre. Donc, ceux qui auront la chance de voir ces émissions verront certainement quelque-chose d'intéressant.

M. et Mme Gérard Furoy de Sarnia visitaient chez M. Arthur Houle au cours des jours derniers.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue au village à M. et Mme Réginald Martin qui viennent de déménager dans leur nouvelle demeure.

M. et Mme Stanley Bénéteau attendent avec impatience le jour où ils déménageront eux aussi au village dans leur nouveau logis.

Les autres maisons en voie de construction pour les MM William Trudell, Roméo Trahan et Hilaire Cavion montent rapidement.

Les frères Rosaire et Bernard Sterling ont loué la ferme de Mme Alcide Caron. Ils ont fait l'achat de nouveaux tracteurs et de plus gros outils agricoles afin de travailler avec plus d'efficacité.

Les amateurs de chasse jouissent de la belle température, car bon nombre se dirige, matin et soir, vers Mitchell's Bay et St Luke Club.

M. Gérald King, qui a mis en opération un établissement pour la mise en conserve de la belle tomate, a terminé les travaux à l'usine cette semaine. Il se dit très satisfait des résultats obtenus dans cette nouvelle entreprise. En plus de la main d'oeuvre locale, M. King avait des familles du Nouveau Brunswick et de la Belle Province de Québec. Souhaitons que d'autres commerces semblables montent dans nos milieux de la peninsule afin de permettre à plus de nos producteurs d'écouler leurs produits.

Nombreux étaient les gens venus d'un peu partout pour se régaler d'un délicieux souper à la dinde, qui fut servi par les dames de la paroisse. Celles-ci ont bien apprécié l'aide du sex masculin qui ont prêté main forte pour alléger leurs travaux dans la cuisine.

Félicitations à M. et Mme Joseph Louis Richer pour le fier accueil que toute la famille témoigne à l'arrivée d'un nouvel héritier.

GRANDE POINTE

M. Wilfrid Maillet, gradué de notre école secondaire au mois de juin dernier, est maintenant employé à la banque Impériale de Commerce à Chatham.

M. et Mme E. Perreault reçurent la visite de Mme Bruneault et sa famille de Montréal.

Bonheur aux nouveaux-nés de la paroisse:
Dominique Caron, fils de M. et Mme Ernest Caron.
Suzanne Marie Martin, fille de M. et Mme Vincent Martin.
Félicitations aux parents.

Durant le mois d'octobre, 30 élèves de la deuxième année reçurent la première communion privément avec leurs parents. Il y aura communion solennelle au mois de juin.

BELLE RIVIERE

Prompt rétablissement à M. Emile Durocher, Mme Ruth Kapusta et Marcel Poitras qui sont hospitalisés.

L'heureuse gagnante du Philco stério au magasin Coté, Red & White était Mme Herman St St Pierre.

Plusieurs familles furent frappées par le deuil. Sincères voeux de condoléances aux familles de M. Alfred Thibert, M. Elmer Parent, Mme Regina Laforêt, Mme Denis Sauvé et M. Alfred Dupuis.

Voeux de bonheur aux nouveaux mariés:
Jean Paul Sylvestre, fils de Mme Léo Sylvestre et feu M. Sylvestre qui a épousé Nancy Balkwill de Windsor.
Réjeanne Marie Anne Losier, fille de M. et Mme Auguste Losier, épouse de Daniel Buckley de Detroit.
Claude Boisvert, fils de M. et Mme Camille Boisvert, qui a épouse Marie Agnès Regnier, fille de M. et Mme Gérald Regnier de Zurich. M. et Mme Boisvert éliront domicile à Belle Rivière.

M. et Mme Gérald Denomey et leur famille ont passé la fin de semaine de l'action de grâce à visiter Ottawa, Montréal et Québec. Ils racontent d'arriver sur le lieu de l'accident tragique qui réclama la vie de 19 jeunes étudiants, quand l'autobus dans lequel ils voyageaient se fit démolir par un train. Etre témoin d'un spectacle si triste, ébranle l'esprit du voyageur.

Les récipients de cadeaux offerts par la société St Jean-Baptiste de la paroisse, aux élèves de l'école secondaire, lors de la graduation, sont:
12e année: Marie Blanchette; 11e année: Colette Carric; 10e annee: Barbara Sylvestre; 9e annee: Rose Lalonde.

Félicitations aux diplomés: Marie Blanchette, Evelyn Barrette, Emery Comartin; Carmelle Derdaele; Carmelle Fleury; Marcella, Gagnier, Catherine George Helene Ladouceur, Elaine Lavoie, Josette Lavoie, Josette Papineau, Stephen Poisson, Thomas St Pierre, Yvette St Pierre et Daniel Tellier. Paulette Bisnaire et Annette Trepanier réussirent le cours ménager. Que le succès et le bonheur couronnent tous vos efforts dans les voies de votre futur!

L'ACFEO

La présidente régionale de l'ACFEO assistait à une réunion du conseil d'administration provincial à Ottawa, samedi le 22 octobre. La question de nos écoles secondaires fut tout particulièrement discutée. Il est urgent que cette question en soit maintenant discuté au palier régional. Voilà pourquoi l'Association régionale est à organiser une journée d'étude qui aura lieu au début de l'année prochaine et qui traitera tout spécialement de ce sujet. Nous comptons sur la participation de tous les membres de nos sociétés.

RIVIERE-AUX-CANARD

Lors de la collation des grades qui eut lieu à Ottawa, le 23 octobre dernier, soeur Angèle-Marguerite, s.n.j.m., directrice de l'école St Joseph, a été admise au grade de baccalauréat ès arts. La direction du Rempart félicite chaleureusement la nouvelle bachelière et lui souhaite un heureux et fructueux séjour à Rivière-aux-Canards. Puisse notre gent écolière profiter de sa compétence et de son savoir et répondre à son désir de promouvoir leur culture et leur formation.

Mlle Marguerite Bondy, de McGregor, M. et Mme Alphonse Rondot (Elmire Bondy) de Pointe-aux-Roches et Soeur Josephe-Esther ont accompagné soeur Angèle-Marguerite à Ottawa. Ils ont visité Gérard Rondot et Marcel Bénéteau, pensionnaires au séminaire de Mazenod.

Le président de la SJB de la paroisse désire remercier tous ceux qui se sont rendus à leur soirée "A la Canadienne". Un groupe d'à peu près 200 se sont égayés en fraternisant, dansant, chantant en français. Tous jouirent d'un délicieux goûter. Plusieurs rapportèrent de beaux prix d'entrée. Mme Alfred Meloche fut la gagnante de la belle lampe.

Un bon nombre de dames communièrent en corps le 16 octobre dernier et descendirent ensuite prendre un délicieux déjeuner. La conferencière invitée, Mme Otto Drouillard, parla brièvement sur son pèlerinage en Terre Sainte. Elle introduisit sa compagne, Mlle Irene Smith qui montra et expliqua des projections lumineuses représentant tout le voyage. Nos deux généreuses invitées ont vraiment réussi à captiver l'intérêt de toutes.

Félicitations à Frère Noël Doucet et Frère David Pelletier, tous deux Frères de L'Instruction Chrétienne, professeurs à l'École Secondaire de Rivière-aux-Canards, qui lors de la collation des diplômes d'automne à l'Université d'Ottawa, reçurent leur baccalauréat ès arts.

Félicitations à M. et Mme Arthur Martin, née Adèle Bergeron, qui fêtèrent leur 50e anniversaire de mariage. Ils se sont épousés en 1916 dans la nouvelle église de Rivière-aux-Canards, par feu Père Loiselle. M. Martin était un des fondateurs de l'École Ste Thérèse de la paroisse, incorporée à l'école paroissiale. Deux fils, Achille et Eugène de la paroisse, deux filles, Mme Bernadette Lefrançois de McGregor et Mme Raymond Pajot de LaSalle, leurs familles et amis se réunirent pour assister à une messe d'action de grâces.

Une réunion surprise enchantait Mme Félix Drouillard, une octogénaire. Lors de son 85e anniversaire de naissance, la famille Richard Drouillard, M. et Mme Eddie Renaud, M. et Mme Ovila Bézaire, Mme Clara et Mlle Leah Drouillard se réunirent chez Albert Drouillard pour la fêter.



NOCES DE DIAMANT

Un grand nombre de parents et amis se sont réunis pour assister à une messe d'action de grâces en l'église St Joseph de Rivière-aux-Canards, le dimanche, 30 octobre, pour marquer le soixantième anniversaire du mariage de M. et Mme Eddie Drouillard, née Lorna Renaud. Les huit enfants, Norman, Alvin, Mme Eva Me-[illegible], Mme Bernadette Klingbile, Mme Léo Berthiaume, Mme Louise Bergeron, tous de Rivière-aux-Canards, Mme Lottie Campeau de Técumseh, Mme Violet Farrer de LaSalle et leurs familles assistaient. Les jubilaires comptent aussi 29 petits-enfants et 34 arrière-petits-enfants. M. William Drouillard et Mme Hilda Thibert, leurs témoins seront de la fête. Un diner servi à l'hôtel Anderdon, réunit toute la famille.

Les époux Drouillard avaient prononcé leurs voeux en l'église St Clément de McGregor devant feu l'abbé Pinsonneault. Ils demeurent encore à Rivière-aux-Canards où ils s'étaient établis 60 ans passés.

TILBURY

M. et Mme Léo Moison annoncent les fiançailles de leur fille, Marie Anne, à M. Nelson Drouillard, fils de M. et Mme Richard Drouillard. Pour marquer l'heureuse journée, les Moison reçurent les Drouillard pour souper. A la fête, se trouvaient, Ronald, M. et Mme Marcel Levesque et leurs deux petites filles, Denise et Claire et M. et Mme Jean-Paul Drouillard. Jeannette, la fille de M. et Mme Léo Moison et sa famille vinrent spécialement de Kalamazoo pour l'occasion.

M. Oscar Goudreau est revenu de l'hôpital après un séjour de trois semaines. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

TECUMSEH

Lors de la réunion de l'Association de Parents et d'Instituteurs tenue à l'école St Antoine, Técumseh, le 17 octobre à 8 h. sous la présidence de M. Maurice St Pierre, eut lieu la présentation de diplômes de l'ordre du mérite franco-ontarien à titre de bien méritant à MLLE MARIE HIRT ainsi que MLLE NATALIE CECILE en reconnaissance de nombreux services qu'elles ont rendus à la cause française et catholique.

Mme Joseph Goulet, présidente régionale de Windsor-Métropolitain, en faisait la présentation au nom de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario. Elle mentionne que les deux institutrices se sont dévouées pendant de nombreuses années, tout particulièrement à l'école St Antoine. Elle offre ses félicitations et meilleurs voeux.

Mme Goulet parle aussi des buts et réalisations de l'Association tant au plan provincial que régional.

Un grand nombre de parents étaient présents, ainsi que le personnel enseignant et la dévouée directrice, Révérende Mère Lucienne. Le curé, M. l'abbé Charles Lanoue donna sa bénédiction et dit quelques mots d'encouragement. Un délicieux goûter fut servi par le comité des dames.

WINDSOR

CLUB RICHELIEU

Les membres du Club Richelieu sont heureux de vous inviter à un Souper aux huitres et Saumon du Nouveau-Brun[...] le 11 novembr[...] Tavern, 1269, [...] Prière de communiquer avec M. Benoit Marier pour réservations. Qu'on se le dise car le nombre de billets est limité.

F.F.C.F.

Mesdames J.B. Noël et Homer D'Aoust, accompagnées de M. et Mme Lionel Lavallée de Sudbury, sont de retour d'un voyage exquis de trois semaines en Floride.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Lambert Huneault, à l'occasion du décès subit de son épouse, Hélène. Elle fut la victime d'un accident d'auto. Mme Huneault était membre de la paroisse St Jérôme depuis nombre d'années et aussi membre de la Fédération des femmes canadiennes françaises.

Les amies de Mme N. Lauzon sont heureuses d'apprendre qu'elle est de retour chez-elle après intervention chirurgicale. "Vos compagnes vous ont manquée, Mme Lauzon." "Reprenez vos forces graduellement, afin de reprendre vos activités. En attendant de vous revoir nous vous offrons nos voeux de prompt rétablissememt."

Félicitations à M. et Mme Donald St Amand, née Michelle Masse, pour l'arrivée de leur premier héritier, David Michael. Mme St Amand est la fille de M. et Mme Rosario Masse.

SARNI...

...envenue à M. et Mme George Dupuis et leur famille qui occupent maintenant l'ancienne demeure de M. et Mme Raymond Markham.

Nous sommes fiers de savoir que M. et Mme Paul Lajoie se sont installés dernièrement chez M. Rosaire Lacharité.

Bonne chance à M. et Mme Léo Lacharité, deux de nos dévoués paroissiens qui sont déménagés dans leur nouvelle demeure à Belle Rivière.

Félicitations à M. et Mme Robert Rivard qui accueillaient leur cinquième fille, le 23 octobre.

Voeux de bonheur à Mlle Marie Anne Lacharité qui a épousé Wayne Levêque de Leamington.

Souhaits de prompt rétablissement à M. Achille Réaume qui est à l'hôpital Westminister de London et à Mme Réaume qui est maintenant de retour chez-elle, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital de Leamington.

POINTE-AUX-ROCHES

Nos souhaits de prompt rétablissement à Mme Alfred Parent qui a passé un court séjour à l'hôpital.

Bonheur et bonne chance aux nouveaux mariés: Claire Levesque, fille de M. et Mme Léonard Levesque qui a épousé M. Ouellette le 15 octobre. Ils ont pris domicile ici à Pointe-aux-Roches. Marie Anne Lacharité de Belle Riviere et Wayne Levesque, fils de M. et Mme Sylvio Levesque se sont mariés samedi dernier. Ils demeureront à Leamington. Mary Leslie, fille de M. et Mme Francis Leslie et Bob Quenneville, fils de M. et [illegible] ...neville seront unis en mariage samedi. Ils éliront domicile à Pointe-aux-Roches.

Voeux de condoléances à Mme Louis Trudell à l'occasion de la mort de son mari.

Mlle Carmelle Comartin a récemment pris charge du bureau de poste à Pointe-aux-Roches. Fille de M. et Mme Francis Comartin, R. R. #1, Pointe-aux-Roches, Mlle Comartin est une graduée de Tilbury District High School. Bonne Chance!

M. et Mme Paul Chauvin sont venus passer la grande fin de semaine - fête de l'Action de Grâces, chez M. et Mme Robert Chauvin et M. Philippe.

M. Romeo Lauzon a été hospitalisé lorsque les freins de son camion ont manqué. Bonne chance et prompt rétablissement.

M. Gérard Chevalier vient de faire l'achat de la maison de Happy Markham où sa fille, Blanche, déménagera la semaine prochaine. Bienvenue, M. et Mme Aurèle Bénéteau et les petits. Bravo, une autre famille canadienne - française dans notre village!



Le comité de l'Association de Parents et Instituteurs de l'école St Jean-Baptiste envisage une année très fructueuse. Assise de gauche à droite: Mme Bernadette Drogosz, Mme Rosaire Rancourt et Mme Hermas Bellaire. Debout: M. le curé Alvin Marentette et Mme Réal Papineau.



Nous souhaitons la bonne chance à M. et Mme Albert Labonté, qui sont devenus nouveaux propriétaires de la salle de quilles de Pointe-aux-Roches. Mme Marie-Jeanne Labonte qui est chef de cuisine, de qualité cordon bleu, en toutes occasions au Sportsman Club se lance dans une nouvelle carrière.

GRANDE NOUVELLE!!

COLLOQUE

Thème: "L'Accroissement de nos oeuvres"

ENDROIT: POINTE-AUX-ROCHES, Ecole St Paul

TENU le 20 novembre de 1h. pm

Discussions de l'après-midi: GRATIS BIENVENUE aux intéressés

MESSE: 5 p.m. église paroissiale

SOUPER: 6 p.m. Sportsman Club $2.00 seulement avec billet procuré à l'avance de votre président de société SJB ou de la secrétaire-régionale.

PRENEZ avantage de l'exposition de livres et de disques français que nous proposons mettre à votre disposition: ACHETEZ-EN.

RIONS UN PEU

La femme s'éveille, la nuit, et trouve son mari penché sur le berceau de bébé. Elle est émue de voir dans les yeux de son mari toute la gamme des émotions, de l'admiration à l'incrédulité.

- A quoi penses - tu, lui demanda - t - elle?
- Je n'arrive pas à comprendre comment on peut construire un berceau de ce genre pour $ 3.49......

La demoiselle chic qui ne voulait pas se marier en expliquait ainsi la raison: "J'ai un chien qui grogne, un perroquet qui jure, une cheminée qui fume et un chat qui ne rentre pas la nuit. Pourquoi voudrais - je un mari?

— Qui, madame, le plus simple serait de prendre une photo radiographique.

— Volontiers, docteur, mais autant que possible de profil, c'est ainsi que je suis toujours le mieux réussie.

L'Association de Parents et Instituteurs de l'école St Jean-Baptiste de Belle Rivière se se réunirent au début de cette année scolaire afin de mettre sur pied plusieurs nouveaux projets. M. René Bisnaire, le directeur, encouragea les parents de continuer à placer leurs enfants aux cours bilingues, ce qui permettra à l'école de garder toutes ses classes simples, du jardin d'enfants à la huitième année.

Les dames présentes acceptèrent de surveiller les enfants pendant les heures du midi, ce qui permettra aux professeurs de mieux présenter leurs leçons de l'après-midi. Les dames de l'A.P.I. collaboreront avec celles de "Parents and Teachers' Association" de la même école.

Le curé Marentette demanda aux membres de l'Association de bien vouloir participer aux différents groupes de réflexion qui seront organisés sous peu dans la paroisse.



THANT REMERCIE PAUL VI

A l'occasion de l'anniversaire de la visite du Pape aux Nations unies, M. Thant, secrétaire général de cette organisation, a adressé à Paul VI un message dans lequel il le remercie de ses efforts en faveur de la paix et du bien-être de l'humanité.

"La présence d'un grand chef spirituel parmi nous", dit M Thant et ses paroles historiques de sagesse, de raison et de compassion ont, et continuent à avoir, un profond effet sur ceux qui travaillent pour la paix ici aux Nations unies."

M. Thant a adressé à Sa Sainteté ses voeux en ce jour, en exprimant une fois de plus, comme secrétaire général des Nations unies, sa gratitude au Pape qui a apporté sa grande autorité spirituelle et sa force à l'appui des efforts des Nations unies pour la paix et de bien-être humain. M. Thant a formulé l'espoir ardent que les efforts inspirés de Sa Sainteté et nos travaux ne soient pas dépensés en vain. Il a prié Sa Sainteté d'agreer les expressions renouveléesde sa profonde gratitude et de ses hommages.

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR! !
SINCERES SOUHAITS!
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura desormais que des jours heureux!

ACTIVITES A NOTER

le 11 novembre au Majestic Tavern, 1269 rue Ottawa, un souper aux huitres et Saumon du Nouveau-Brunswick. Communiquez avec M. Benoit Marier pour réservations.

le 13 novembre: à Riviere-aux-Canards, un Bazaar. Souper au poulet sera servi de 4 à 7 h. pm Adultes: $1.50 enfants: $ .75

le 20 novembre: COLLOQUE A POINTE-AUX-ROCHES de 1 h. p.m. à l'Ecole St Paul. Messe 5 h. p.m. Souper 6 h. p.m. au Sportsman Club. Reservez vos billets pour le souper à l'avance.

le 25 novembre: AU CENTRE UNIVERSITAIRE: CONFÉRENCE par Monsieur le Professeur GUSDORF de l'Université de Strasbourg, Conférencier Officiel de l'Alliance française de Paris en tournée en Amérique et au Canada. Sujet: "PORTRAIT DE L'HOMME MODERNE".

le 26 novembre: à Belle Rivière, une séance preparée par les FFCF Salle paroissiale. 1 p.m. représentation pour enfants, entrée 25¢

le 27 novembre: à Belle Rivière, une séance preparée par les FFCF Salle paroissiale. 8 p.m. pour adultes. Entrée $1

le 14 decembre: CAUSERIE par Monsieur Joseph HIS, journaliste français, Candidat aux Elections françaises à Marseille, sur le sujet: "APRES DE GAULE, QUOI?"